

ב"ה

A Chassidisher **Derher**

א חסידישער דערהער

**A Chassidisher Derher -
Habad Magazine** en français
est édité en partenariat avec
A Chassidisher Derher.

Les articles publiés dans le
magazine sont traduits de A
Chassidisher Derher et sont
reproduits avec son autorisation.

© Toute reproduction des articles
traduits est interdite sauf permission
explicite de 'Habad Magazine et de
A Chassidisher Derher.

Vaad Talmidei Hatmimim
Rav Tzvi Altein

Éditeur
Rav Yossi Kamman

Rédacteur en chef
Rav Mendel Jacobs

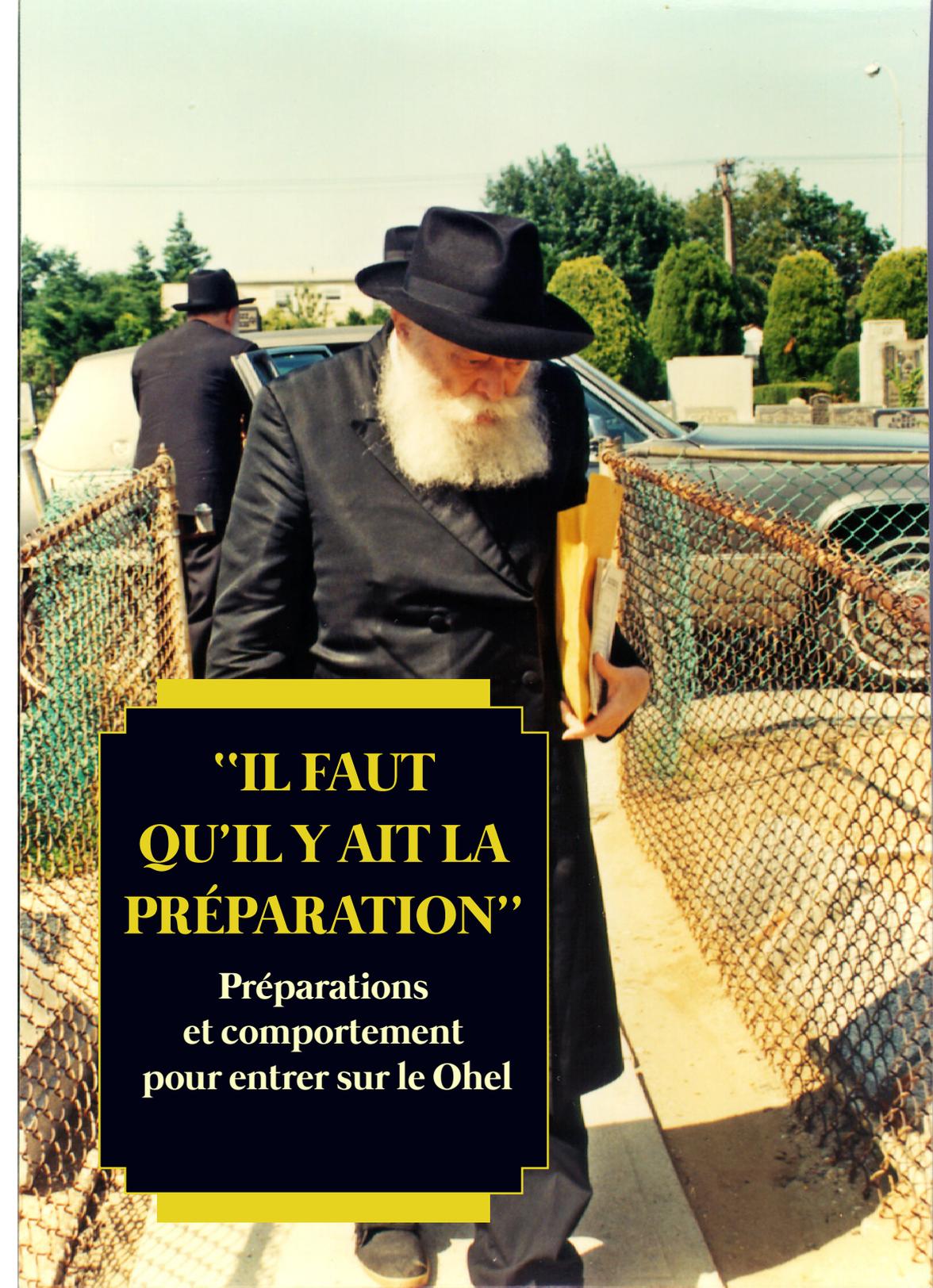
Articles et contenu réalisés par
A Chassidisher Derher
'HABAD Magazine - Rouen
10, Imp. du Renard - 76000 Rouen
Tél. : 06 13 79 24 08
Email : clubecki@gmail.com

Directeur de la publication:
Rav Chmouel Lubecki

Traduction:
Rav Haim Nisenbaum

Ont collaboré à ce numéro:
Mendi Azimov
Tsion Na'houn

Mise en page:
mendylachkar@gmail.com



**“IL FAUT
QU’IL Y AIT LA
PRÉPARATION”**

**Préparations
et comportement
pour entrer sur le Ohel**

Se rendre sur le Ohel du Rabbi exige une préparation appropriée, chacun selon ses capacités, en action, parole et pensée – exactement comme les 'hassidim se préparaient avant d'entrer en Ye'hidout chez le Rabbi. En ce qui concerne le contenu de cette préparation, chacun demandera conseil à son Machpia et fera un examen de conscience sincère sur les sujets qui doivent être renforcés en particulier. Cependant, il existe également des directives générales dont le Rabbi parla. Ces points concernent tous les 'hassidim, ils sont développés plus loin.

La préparation est nécessaire

Aux participants à un tirage au sort pour un voyage chez le Rabbi, le Rabbi écrivit et souligna que tous les participants doivent faire les préparations nécessaires avant de se rendre sur le Ohel. Dans la lettre suivante, il précise les détails de cette préparation et ajoute que les participants au tirage au sort doivent faire exactement la même (Lettre du 28 Tévet 5715) : « Bien qu'un seul ait mérité ce voyage, tous les participants doivent faire les préparations convenables comme s'ils voyageaient. Et avant d'aller sur le Ohel d'un Tsadik et en particulier un homme qui concerne l'ensemble et en particulier un chef d'Israël, il faut que la préparation soit dans les cinq

domaines cités dans le Maamar « Inyan Hahichtat'hout » de l'Admour Haèmtsahi, qui correspondent aux (degrés de) NaRaN 'HaY de l'âme de chaque Juif. Et que ce soit la volonté de D.ieu que tout ce qui a été dit amène à un mouvement et un réveil concrets dans la pensée, la parole et l'action, conformes à la volonté de notre Nassi, le Rabbi mon beau-père. »

Ajouter dans les sujets du Rabbi

Avant le départ du premier charter d'Israël pour passer le mois de Tichri 5721 chez le Rabbi, le Rabbi s'adressa par lettre à ceux qui partaient (Roch 'Hodech Elloul 5720) et il y précisa les préparations nécessaires pour le voyage et l'entrée sur le Ohel : « Je viens ici avec une suggestion, tout d'abord – que sortir de la Terre Sainte pour un autre pays n'est possible que dans certains cas, parmi eux pour se recueillir sur les tombeaux des Tsadikim. Et en particulier un Tsadik Nassi dont il était proche, étudie l'enseignement et selon les enseignements et les directives duquel il se conduit, ou au moins prend-il sur lui de le faire à partir de maintenant. On connaît les paroles de nos Rebbeim au sujet de l'attachement (au Rabbi) qui se fait par l'étude de son enseignement et l'accomplissement de ses directives. Et il est bien

connu à quel point le Rabbi mon beau-père, chef d'Israël, se donna pour la 'Hassidout en général et pour sa diffusion la plus large et à des cercles très divers, avec amour et dans le « langage » qu'ils comprennent. Aussi, chacun de ceux qui s'associent à ce voyage, doivent commencer dans ce qui a été dit concrètement avant le début matériel du voyage. Je veux dire : ajouter dans l'étude de la 'Hassidout et en particulier dans l'étude des discours de celui qui est dans le Ohel et, en ce qui concerne les femmes, dans ce qui a été également dit à elles ou spécialement pour elles. ...Egalement chacun prélèvera – sans en faire le vœu – chaque jour de semaine le matin quelques pièces pour la Tsedaka, pour les institutions de celui qui est au Ohel, pour le renforcement des institutions. Ils

iront également rendre visite avant le départ, au moins une fois, parmi tous les Juifs, aux cercles qui, pour le moment, ne font pas encore partie de ceux qui sont attachés en tout etc., c'est-à-dire que, au moins de façon subtile, le qualificatif « d'extérieur » s'applique à eux.

Et, lors de ces visites, ils diront des paroles de réveil en général et tirées de l'enseignement de celui qui est au Ohel en particulier. Et celui qui ajoute en chaque chose, qu'il en soit loué. Bien entendu, pendant le voyage, ils étudieront en public les trois parties de 'Houmach, Tehilim et Tanya selon la directive de celui qui est au Ohel, ainsi qu'une partie de son enseignement – là où leur cœur le désire, de la majorité de ceux qui s'y associent.



Ne pas manger avant d'aller au Ohel

Comme le Rabbi l'indique, on ne mange pas avant d'aller au Ohel mais on peut boire et, plus encore, on prend soin de boire. La source de cette idée se trouve dans une note écrite par le Rabbi dans la marge d'une lettre du Rabbi Précédent où il dit que le Rabbi Rachab jeûnait jusqu'à ce qu'il soit revenu du Ohel du Baal Chem Tov. Le Rabbi note ainsi (Iguerot Kodech du Rabbi Précédent vol. 6 p. 282) :

« Il jeûne : il faut approfondir si c'est une directive valable pour tous car j'ai une fois entendu du Rabbi (Précédent) que, avant d'aller sur le Ohel on a coutume de ne pas manger mais de boire. Voir Zohar vol. 3 p. 71a, A'haronim dans Choul'han Arou'h Ora'h 'Haïm fin du chapitre 581, Likoutei Tsvi, Yalkout Avraham de Rav Avraham Lipchitz sur Choul'han Arou'h Ora'h 'Haïm chapitre 581. Elef Hamaguen où sont rapportées les deux coutumes – et peut-être toutes visites au Ohel ne sont pas équivalentes. »

Et, dans le journal de l'été 5710, il est écrit : « On raconte que le Rabbi Précédent dit à un homme qui mangeait avant d'aller au Ohel 'pitié sur toi'... »

Mikvé, Tefila, Tsedaka, Torah

Avant d'aller au Ohel, depuis, tou-

jours, on a coutume de se tremper au Mikvé. Et, d'après les paroles du Rabbi, on fait même attention à ne pas regarder le bâtiment du Ohel sans s'être trempé ! De même, on a coutume d'ajouter dans la prière et l'étude de la Torah, en particulier l'enseignement du Rabbi qui se trouve au Ohel. Egalement on ajoute à la Tsedaka avant d'y entrer.

Pendant 'Hanouccah 5727, quelqu'un demanda au Rabbi s'il pouvait aller prier sur le Ohel du Rabbi Précédent. Comme il semble, il voulait vérifier s'il n'y a pas d'obstacle à cela du fait de la qualité de ces jours où on évite de se rendre dans un cimetière. Ci-dessous la réponse du Rabbi où se trouvent plusieurs directives précises et ensuite c'est « approprié et bien » d'aller sur le Ohel. : « Si, le matin de ce jour, vous allez prier avec la communauté, vous tremper au Mikvé, buvez mais ne mangez pas (jusqu'à être revenu du cimetière), mettez la Tsedaka avant d'y aller, étudiez quelque chose dans la Torah, alors c'est approprié et bien. » (Iguerot Kodech vol. 24 p. 263)

Le Rabbi répondit également ainsi au Tamim Chalom Marozov avant qu'il entre en Ye'hidout chez le Rabbi Précédent, à sa question s'il devait entrer avant la prière ou après : « Il est mieux d'entrer après la prière mais, si vous serez tellement troublé au point que vous ne pourrez pas vous concentrer dans la prière, vous

priez après la Ye'hidout. » (Yemei Berechit au début)

Quand on entre au Ohel, il y a des façons de se conduire, fondées sur les directives et les comportements du Rabbi quand il allait sur le Ohel du Rabbi Précédent, ainsi que les façons d'agir généralement suivies parmi les 'hassidim :

Le Gartel

Les 'hassidim ont coutume, quand ils entrent au Ohel, de mettre un Gartel. Les jeunes gens non-mariés ont aussi coutume de mettre un Gartel sous la veste de la même façon qu'ils l'ont toujours fait pour entrer en Ye'hidout à partir de l'âge de la Bar Mitsva.

On peut voir cela dans une réponse que le Rabbi fit au Tamim Chalom Marozov, avant qu'il entre en Ye'hidout chez le Rabbi Précédent : Si un jeune homme doit mettre un Gartel – « A mon avis, il faut mettre un Gartel mais il n'est pas nécessaire qu'il soit sur les vêtements de façon visible et on peut aussi le mettre sous la veste. » (Yemei Berechit au début)

Pas de chaussures en cuir

On n'entre pas au Ohel avec des

chaussures en cuir, comme c'était la coutume du Rabbi qui allait sur le Ohel avec des chaussures en toile (du 9 Av et de Yom Kippour). Et il indiqua aussi aux 'hassidim de se comporter de cette façon pour aller sur le Ohel.

Frapper à la porte

Avant d'entrer au Ohel, on frappe à la porte. Cet acte est comme demander la permission d'entrer. Nous avons appris par la tradition que, si on frappe à la porte avant d'entrer sur le Ohel, c'est pour « attirer » le Rabbi vers celui qui entre. C'est ainsi que se comportaient aussi les vieux 'hassidim quand ils entraient en Ye'hidout.

Allumer une bougie

Comme il est écrit dans Maané Lachon, on allume une bougie avant d'entrer au Ohel et on dit le texte habituel. C'était également ainsi que se comportait le Rabbi :

Le Rabbi entrait dans la pièce spéciale qui lui avait été aménagée dans le Ohel pour la lecture des Pan et des lettres et, dès son entrée, il commençait à dire le Maané Lachon. Quand il arrivait à « Areini madlik – j'allume une lampe », il allumait une bougie (et ne faisait pas attention à ce qu'elle soit précisément en cire).

Maané Lachon

Sur le Ohel, on dit le Maané Lachon – c'est ce qu'instaura de dire l'Admour Haèmtsahi sur le Ohel de l'Admour Hazakène. C'est ainsi que le Rabbi se conduisait à chaque fois qu'il se rendait sur le Ohel. Ainsi également enseigna-t-il aux 'hassidim de se conduire.

Lire le Pan

Comme il est écrit dans le Maané Lachon, on lit le Pan ou la lettre à l'endroit indiqué, à voix basse. Comme il a été dit, le Rabbi indiqua qu'à ce moment chacun se représentera en pensée qu'il se tient, en cet instant, face à celui qui est au Ohel en personne et qu'il lui remet le Pan. Après la lecture du Pan, on le déchire en plusieurs morceaux qu'on dépose sur le Ohel. Puis on continue la lecture du Maané Lachon jusqu'à la fin. S'il restait du papier blanc autour du texte écrit du Pan, le Rabbi le déchirait et l'en détachait. Seulement après il déposait le Pan sur le Ohel. Une fois, le Rabbi dit à Reb Moché Levertov qu'on fait attention de ne pas rappeler le nom d'une personne plus d'une fois par jour sur le Ohel. Et il ajouta au moment où il le faisait que « le fait que lui-même (le Rabbi) rappelle ne concerne pas tout le

monde. » (Notes et commentaires sur Pekoudei 5757 p. 57. Et nous avons appris par transmission que, quand on veut rappeler, on peut le faire « à la suite de ce qu'on a déjà rappelé dans la journée »).

La sortie du Ohel

Après être sorti du Ohel, le Rabbi avait coutume d'aller aussi sur la tombe de la Rabbanite Chterna Sarah. A partir de 5725, le Rabbi commença à aller d'abord sur celle de sa mère, la Rabbanite 'Hanna. A partir de 5731, le Rabbi regarda aussi la tombe de la Rabbanite Ne'hama Dina et, à partir de 5748, il alla aussi sur celle de la Rabbanite 'Haya Mouchka. L'ensemble ne durait que quelques minutes.

Avant de monter en voiture, le Rabbi arrachait de l'herbe par trois fois et les jetait derrière lui par-dessus l'épaule gauche.

On n'a jamais vu le Rabbi mettre une pierre sur le Ohel ou sur d'autres tombes.

Après être allé au Ohel, on a coutume de se laver les mains, trois fois alternativement sur chaque main. Le Rabbi le faisait également. Il semble que la raison en est qu'à l'aller et au retour, on passe dans un cimetière.



Rabbi, je suis à toi, aie pitié de moi !

Quand un 'hassid écoute un mot, un geste ou un chant du Rabbi, il devient attaché au Rabbi dans cet instant dans tous les degrés de l'âme.

Répéter le mot ou le chant que le Rabbi a dit ou chanté, même quand on ne répète le mot que superficiellement, c'est frapper à la porte.

Frapper à la porte, cela signifie qu'on se trouve ici et qu'on veut entrer. On ne frappera pas à la porte sans désirer entrer. Il n'est pas possible qu'existe, D.ieu préserve, une telle insolence, qu'on frappe et qu'on ne veuille pas entrer ; il n'est pas tellement fou, D.ieu préserve, de dire au Rabbi : « je me moque de toi. »

Frapper à la porte, c'est ce que celui qui a été éduqué comme un 'hassid dit : « Rabbi, je suis à toi. Je me dévoue complètement à toi. C'est seulement que le 'petit malin', l'intelligent pour le mal, le mauvais penchant, veut me tromper et « me mettre dans le sac ». Profondément, je ne le veux pas, je suis à toi, je veux être comme il faut. Aie pitié de moi Rabbi, sors-moi de là où je me trouve et mets-moi dans l'endroit où je dois me tenir.

Directives diverses

Au cours des années, le Rabbi donna diverses directives en rapport avec le fait d'aller et se recueillir sur le Ohel. En voici une partie :

DIRE LE MAAMAR AU OHEL

Dans ses notes du 26 Nissan 5691, le Rabbi écrit ce que lui raconta le Rabbi Précédent :

« Ma Bar Mitsva était un lundi et je suis monté alors à la Torah. Quand j'ai été avec lui sur le Ohel, il me dit de dire là-bas (le Maamar) « Il disait » et un autre Maamar (« Comme elles sont multiples » semble-t-il – le rédacteur). » (Rechimot Hayoman p. 192).

On trouve cette directive également du Rabbi. Dans la Ye'hidout de Bar Mitsva du Tamim Guerchon Shusterman, le fils de Reb Morde'haï (et d'autres garçons), le Rabbi dit de façon exceptionnelle :

« Le jeune Bar Mitsva ira sur le Ohel et il y répètera le Maamar de Bar Mitsva – « Il est écrit dans le Midrach Tehilim » - en entier ou en partie. »

COMMENT LES COHANIM SE CONDUISENT

Le Rabbi fit attention à ce que les Cohanim aussi puissent aller au Ohel et il donna des directives précises comment construire le Ohel (au point qu'au fil des années d'autres Ohel furent construits de cette façon sur les tombeaux des Tsadikim dans le monde entier). Le Rabbi ne permit pas qu'on fasse un toit sur le Ohel pour ne pas couvrir au-dessus des Cohanim qui entraient. De même, il ordonna de construire une bordure haute de dix Tefa'him autour du tombeau pour que les gens en soient séparés. Comme il l'écrivit lui-même dans une lettre du 22 Elloul 5712 (Iguerot Kodech vol. 6 p. 348) : « En réponse à votre question sur le fait que les Cohanim ont pris la coutume de se recueillir sur les tombeaux des Tsadikim et vous me demandez mon opinion à ce sujet. Vous regarderez dans Sdei 'Hémèd, Partie Assifat Dinim, Maara'hat Erets Israël, Aveilout, Roch Hachana et aussi dans Péat Hassadé ad loc. où il rapporte plusieurs décisions

et la plupart ont une opinion rigoriste. On comprend ainsi également la décision de la communauté 'Habad et comme c'est clair de la réponse du Maharil de Yanovitch (le frère de l'Admour Hazakène) qui est imprimée dans un des fascicules Hatamim (fascicule 6 p. 38) à propos de la barrière qu'ils firent à Haditch autour du tombeau. Et c'est également rapporté dans les livres cités par le Sdei 'Hémèd que, malgré tout, beaucoup sont indulgents à ce sujet, et en particulier les 'hassidim avec leurs Rabbis. Cependant, mon opinion n'en est pas satisfaite à cause de la réponse citée du Maharil. Et ainsi on m'a dit qu'à Loubavitch, au Ohel, il y avait des signes en guise de barrière que les Cohanim ne peuvent entrer que jusqu'ici.

En ce qui concerne le Ohel du Rabbi mon beau-père, il a été fait que, autour du tombeau, il y ait une séparation haute de dix Tefa'him – et ici le Rabbi ajoute un détail supplémentaire – et les Cohanim se tiennent à quatre Tefa'him du tombeau et aussi la séparation comprise. »

Le Rabbi indiqua ainsi que les Cohanim ne doivent pas mettre la main au-dessus du tombeau et donc qu'également ils ne déposent pas eux-mêmes le Pan sur le tombeau mais par un autre. De même, le Rabbi mit en garde que les Cohanim doivent veiller en entrant et en sortant à ne pas passer dans les quatre coudées d'une tombe.

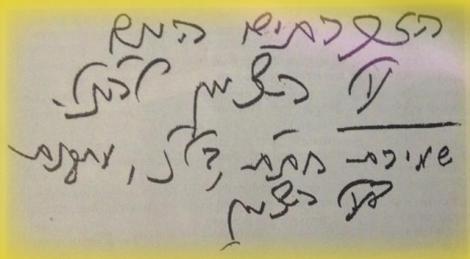
Les Cohanim, en marchant près de la clôture du cimetière à l'extérieur, doivent aussi faire attention aux arbres qui surplombent, en certains endroits, les tombes ainsi que le trottoir et la route.

LE PAN GÉNÉRAL

Dans son discours au congrès international des Chlou'him en 5749 le Rabbi indiqua à tous les Chlou'him d'aller au Ohel : « Que tous les Chlou'him aillent sur le Ohel de celui qui les a envoyés... et que, là-bas, ils lisent un Pan général etc. » (Chabbat Parachat 'Hayé Sarah 5749).



Réponse manuscrite du Rabbi sur le fait d'être mentionné chez le « Baal Hatsion » - le Rabbi Je les ai mentionnés aujourd'hui sur le Ohel pour tout ce qui a été demandé . Observer l'étude du 'Hitat, sans en faire le voeu, comme le Rabbi l'a institué

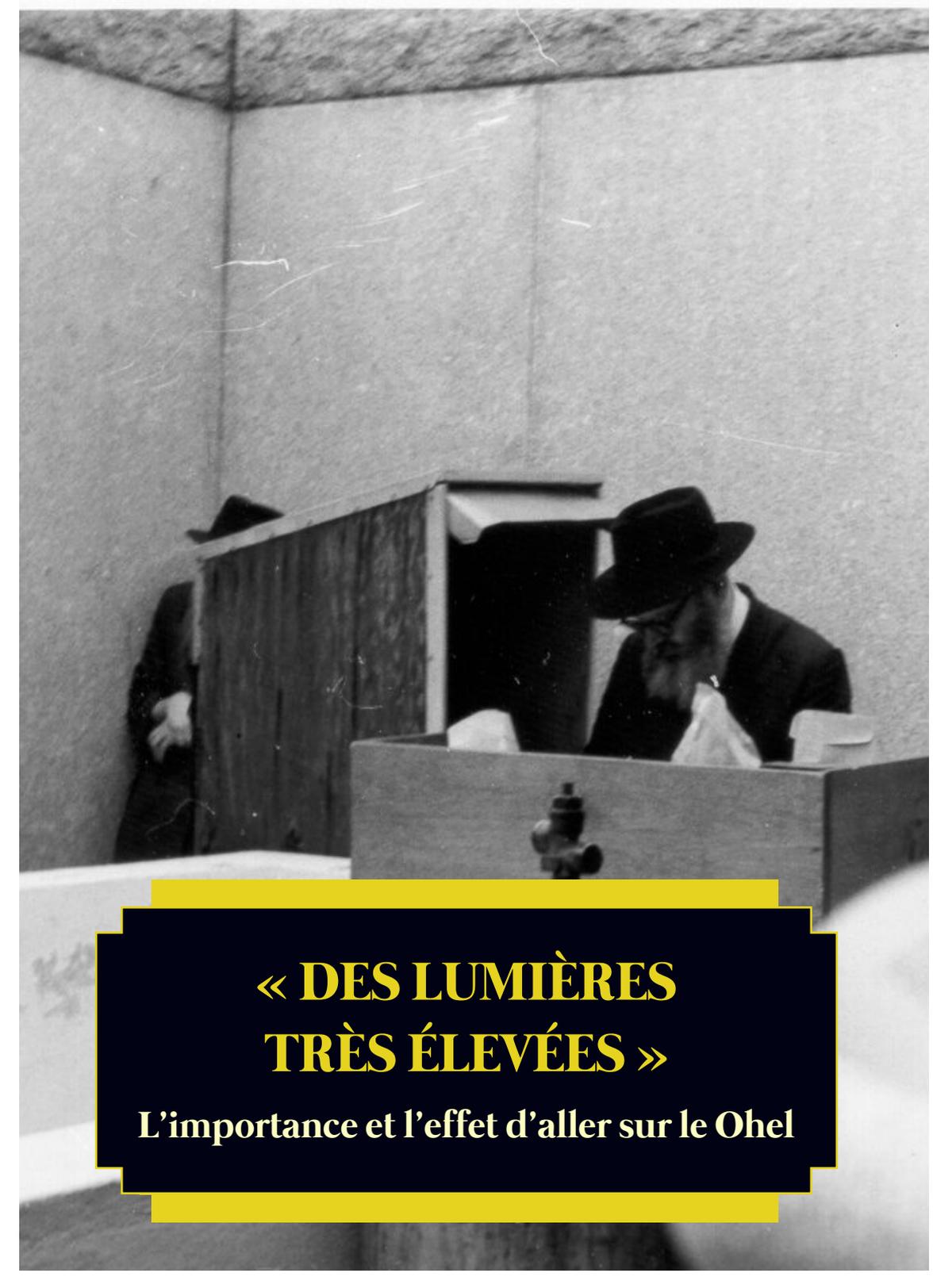


Une photo de la visite au Ohel

Le Chabbat Parachat Toledot 5751, le Rabbi parla de la publication de l'album « Séfer Hachlou'him ». Par la suite, il demanda à Rav Yehouda Krinski (en réponse au compte-rendu du congrès international des Chlou'him 5751) d'ajouter dans le livre une photo générale de la « visite des Chlou'him au Ohel », tout en expliquant que son intention était celle qui avait été prise au 770 :

« Ajouter aussi une photo générale de la visite collective au Ohel (pas à l'intérieur car l'endroit ne s'y prête pas) mais la préparation au 770 etc. »





**« DES LUMIÈRES
TRÈS ÉLEVÉES »**

L'importance et l'effet d'aller sur le Ohel

Dans ses lettres et ses discours, le Rabbi parla beaucoup de l'importance du Ohel du chef de la génération et de l'effet des prières et des demandes qui y sont faites. Voici des passages qui traitent de ce sujet :

EN UN INSTANT IL SAIT TOUT

A la fin du mois de 'Hechvan 5747, le Rabbi écrivit une réponse très particulière au compte-rendu du congrès des Chlou'him d'Amérique du sud. Il y expliqua d'une façon exceptionnelle l'action réalisée par la transmission au Ohel (Likoutei Si'hot vol. 25 p. 502). Dans les mots suivants, le Rabbi déclare que, dès qu'on transmet la lettre au Rabbi, tout ce qui y a trait est accompli :

« Bien reçu et merci. Je le lirai sur le Ohel.

Et le temps n'y est pas, même pour le lire mais donner est déjà une action complète et dans tous les détails, comme c'est la décision de la Torah de Vérité.

Pour faciliter la compréhension même de ceux-là etc., on a montré justement en notre temps un exemple manifeste où on agit concrètement et même dans des sujets essentiels et grands, que, même dans le minéral, l'homme peut réaliser tout cela : à l'instant on fait entrer dans l'ordinateur les données, en un instant, on connaît toutes les conclusions et les

décisions concrètes.

Et quand on transmet – on rappelle sur le Ohel (du Rabbi mon beau-père), il est évident que c'est avec plus de force et sans commune mesure que transmettre à du minéral comme il a été dit, que ce soit séparé sans commune mesure. » (Voir document).

A L'IMAGE DE LA PRIÈRE AU TEMPS DU BETH HAMIKDACH

Dans un discours du 10 Chevat 5714, le Rabbi expliqua l'importance d'aller sur le Ohel et son influence sur tous les aspects du service de D.ieu du 'hassid : « Quand un Juif veut adresser à D.ieu une prière qui soit à l'image de la prière en Terre d'Israël à l'époque du Temple (dans un endroit plus élevé que la domination des 70 représentants spirituels des nations etc.), une prière de façon que l'essence de l'âme s'attache avec l'essence de D.ieu sans intermédiaire, « ils seront pour toi seul et pas pour des étrangers avec toi » - alors le lieu pour une telle prière est sur le Ohel du Tsadik et chef de la génération. Car cet endroit, non seulement est déterminé comme la Terre d'Israël mais il a la grandeur de la Terre d'Israël comme elle est à l'époque du Temple.

Et on comprend que la prière dans un tel endroit a une propriété supplémentaire : que s'accomplissent toutes les demandes

de la prière, dans tout ce dont on a besoin, y compris et en particulier en ce qui concerne faire descendre l'essence dans les dévoilements. Que, du degré de 'Ho'hma – sagesse où se revêt la Lumière Infinie de D.ieu, cela descende et s'étende dans toutes les forces de l'âme et les membres du corps, dans la vie quotidienne, en pensée, parole et action concrète. Et, en particulier, en ce qui concerne l'accomplissement de la mission que le chef de la génération a confiée à chacun de nous, que tout cela descende sans voilements et avec une réussite prodigieuse, matériellement et spirituellement tout ensemble. »

« DES LUMIÈRES TRÈS ÉLEVÉES »

Le 20 Tamouz 5710, le Rabbi écrivit à quelqu'un qu'il avait été heureux de le rencontrer et cela pour plusieurs raisons, et en particulier parce qu'ils s'étaient rencontrés sur le Ohel où se trouvent des lumières très hautes : « Après une interruption si longue, j'ai été heureux de vous rencontrer. Et, pour plusieurs raisons, la rencontre m'a été agréable. Premièrement du fait que je vous ai rencontré parmi les 'hassidim, deuxièmement le jour de la naissance du Rabbi mon beau-père et le jour de sa libération qui est la fête de la libération pour nous tous. Et, plus encore, du fait que je vous ai rencontré sur le Ohel du Rabbi mon beau-père où se trouvent

des lumières très élevées. » (Iguerot Kodech vol. 3 p. 342).

A une autre occasion, le Rabbi expliqua un sujet supplémentaire qui existe au Ohel. C'était à Lag Baomer 5710, le Rabbi suggéra alors que tous se rendent au Ohel et ainsi, ils se trouveraient également sur le Tombeau de Rabbi Chimon Bar Yo'haï :

« Dans le rituel des prières qu'on dit lorsqu'on va sur le Ohel, comme il est imprimé dans Maané Lachon, on dit 'par le mérite des Tanaïm et des Amoraïm... dont le lieu de repos est puissant et par le mérite des Tsadikim qui sont enterrés en cet endroit'. On comprend de là que, dans le tombeau d'un Tsadik se trouvent également les autres Tsadikim, Tanaïm et Amoraïm etc. y compris et en particulier (en liaison avec Lag Baomer) Rabbi Chimon Bar Yo'haï. Aussi, je suggère que, le jour de Lag Baomer, le jour de la Hilloula de Rabbi Chimon Bar Yo'haï – le jour de sa joie, une joie très grande comme une joie de mariage, une Hilloula (pas comme le jour du départ de ce monde de Moïse où certains jeûnent) – tous se rendent sur le Ohel où se trouve aussi Rabbi Chimon Bar Yo'haï. »

IL RÉALISE JOIE ET ÉLÉVATION

Dans le Farbrenguèn du 10 Chevat 5716, le Rabbi dit du Ohel que c'est un lieu qui réalise joie et élévation et que, dès qu'on arrive sur le Ohel,

avant même qu'on ait médité, se produit déjà une élévation de l'esprit, exactement comme ce fut toujours l'œuvre et la façon d'agir du Rabbi : « Ceux qui se sont rendus sur les Ohel des Tsadikim savent qu'il existe des Ohel qui agissent dans le sens de l'amertume et de la contraction et qu'il existe des Ohel qui agissent dans le sens de la joie et de l'élévation. Le Ohel du Rabbi appartient au deuxième type : quand on arrive au Ohel, avant même la méditation, se produit déjà une élévation de l'esprit, ce qui a rapport avec la joie. Et cela est en accord avec le fait que toute l'œuvre qu'il a accomplie pendant toute sa vie était de cette façon-là : rapprocher, relever et élever tous les Juifs, même ceux qui sont dans la catégorie de 'Briot – créatures', par une voie de rapprochement et de douceur, dans l'intention de 'les rapprocher de la Torah', réaliser 'et il les rapprochait de la Torah'. Réaliser en eux 'contempler la douceur de D.ieu' et relever leur part dans la Torah et leur part dans les Mitsvot. » (Likoutei Si'hot vol. 2 p. 503)

DE L'AIDE ET DU BIEN POUR TOUTE LA FAMILLE

Et ainsi le Rabbi écrivit le 12 Av 5720 : « D'un tel voyage, à propos duquel vous écrivez, même si un seul membre de la famille voyage pour être sur le Ohel du Rabbi mon beau-père et y demander ce qui est nécessaire,

cela [aide] tous les membres de la famille et en particulier la femme et les enfants. En d'autres termes, c'est aussi leur bien matériellement et spirituellement... » (Iguerot Kodech vol. 19 p. 396)

ON ÉCRIT À D.IEU PAR L'INTERMÉDIAIRE DU CHEF DE LA GÉNÉRATION

Après le jour lumineux du 5 Tévèt 5747 dans la prière du soir du 6 Tévèt, qui se trouvait au cœur des célébrations de la joie de « Didan Natsa'h », le Rabbi se tourna tout à coup vers la foule qui remplissait la petite synagogue et entama un bref discours où il fit savoir ce qui suit : « Tous ceux qui, pour quelque raison que ce soit, n'ont pas encore donné à la Tsedaka avec leur nom et le nom de leur mère (en liaison avec ce qui a été dit auparavant) s'empresseront de donner une certaine somme à la Tsedaka... et rajouteront leur nom et le nom de leur mère aussi tôt que possible, avant qu'on aille demain, sans en faire le vœu, sur le Ohel du Rabbi mon beau-père pour les rappeler sur le tombeau.

Et il convient qu'ils donnent les lettres à part et l'argent pour la Tsedaka à part (dans le même don mais dans des enveloppes séparées) pour épargner la fatigue de séparer les lettres de l'argent car il est certain qu'il y en aura beaucoup – en quantité et à plus forte raison en qualité.

Et il faut rajouter que, comme il ne sera pas possible de lire toutes les lettres mais les poser et les transmettre sur le tombeau, chacun peut écrire ce qu'il veut (sans aucune gêne) puisque c'est d'une façon qu'il écrit à D.ieu par le chef de notre génération !... »

Après le discours, et après qu'il soit déjà sorti de la pièce, le Rabbi se tourna de nouveau vers la foule et ajouta : « Tout cela a rapport avec les hommes, les femmes et les enfants, 'avec nos jeunes et nos vieux, nos fils et nos filles'... »

Dès le lendemain matin, le 770 se remplit d'une foule importante issue de tous les courants, des 'hassidim de groupes divers, des acteurs de la communauté et d'autres encore. Tous se mirent à écrire un Pan avec crainte et amour et le remirent au secrétariat dont les membres s'occupèrent avec attention de classer les lettres et la Tsedaka. Chacun prit soin de recueillir les noms complets de sa famille, de ses proches ou simplement des gens qu'il connaissait. De même, les noms de plus de cent mille enfants inscrits au centre international de Tsvivot Hachem furent introduits pour une bénédiction en ce moment propice. Dans cette ambiance très spéciale, l'émotion atteignit des sommets.

Au moment où le Rabbi partait pour le Ohel, les secrétaires sortirent du 770 chargés de quatre grands sacs de papier pleins de lettres qu'ils posèrent sur la banquette arrière de la voiture. Un instant plus tard, ils

ressortirent avec quatre autres sacs identiques... Ensuite le Rabbi sortit, monta dans la voiture et partit pour le Ohel d'où il ne revint que cinq heures plus tard !

Parmi les Chlou'him, les 'hassidim et les Temimim circulent des miracles extraordinaires qui se produisirent à la suite des demandes lors de cette occasion surnaturelle.

ET ILS MONTERONT AU CIEL EN UNE FLAMME...

Dans ce discours du deuxième jour de Chavouot et Chabbat Parachat Nasso 5750 (Torat Mena'hem Itvaadouyot vol. 3 p. 277), le Rabbi demanda qu'en plus de l'étude personnelle, chacun enseigne la Torah à plusieurs Juifs et que chacun fasse savoir à son « Rav » ce qu'il avait fait dans la création de cours de Torah publics. Et il poursuivit :



« Et ceux qui veulent enverront un compte-rendu par lettre ici, dans les quatre coudées du Rabbi mon beau-père, chef de notre génération, 'Yossef' de notre génération – et il faut noter l'enseignement des sages que tout Israël est appelé par le nom de Yossef, comme il est dit 'Il conduit Yossef comme un troupeau' – pour amener et déposer les lettres sur son tombeau [comme on a dit plusieurs fois qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un accusé de réception puisque qu'il y a une 'présomption' sur la poste qu'elle apporte les lettres à leur destinataire et une 'présomption' de plus de trois fois dans le passé qu'ensuite on les amène et on les dépose sur le tombeau], et on les y laissera, dans la propriété de celui qui est dans le Ohel et jusqu'à ce qu'ils s'élèvent au ciel en une flamme. Et, par cela, on causera un plaisir en-haut et il est certain que celui qui est au Ohel, le Rabbi mon beau-père, chef de notre génération, éveillera la miséricorde pour que se rajoute encore plus aux bénédictions de D.ieu, 'Il rajoutera sur vous comme elles mille fois et vous bénira comme Il vous l'a dit'... »

« C'est à là-bas que revient le remerciement »

Dans la période du 10 Chevat 5713, le Rav Dov Yehouda Shochet vint chez le Rabbi pour sa première Ye'hidout. Cela faisait suite à un miracle arrivé à sa fille qui était alors très jeune. Après qu'elle soit tombée dans une marmite d'eau bouillante,

et alors que les médecins ne lui donnaient pas longtemps à vivre, le Rabbi répondit : « Des bêtises ! » Puis il dit au père désespéré d'aller crier sur les médecins en leur disant qu'ils étaient responsables de l'aggravation de l'état de sa fille parce qu'ils s'étaient trompés de médicament ou de transfusion. Au bout de peu de temps, l'enfant guérit à la surprise générale. Quand Rav Shochet remercia le Rabbi, celui-ci l'adressa au Ohel en lui disant : « C'est à là-bas que revient le remerciement. »

POURSUIVRE LE RÉVEIL...

Dans le Farbrenguèn du 10 Chevat 5714 (par. 15), le Rabbi expliqua la force donnée par le fait d'aller sur le Ohel : « L'aide du chef de la génération à son troupeau (et pour cette raison, il repose en exil) se réalise par le fait qu'on va sur le Ohel et qu'on demande tout ce dont on a besoin. Et surtout que, pendant qu'on s'y trouve, la Ye'hida (l'essence de l'âme) s'attache avec le Ya'hid (l'Unique)... et cela donne une force pour tout le service de D.ieu en poursuivant le réveil réalisé sur le Ohel pendant tous les jours qui suivent. Que cela accomplisse son œuvre dans la pensée, la parole et l'action, qu'ils soient comme il convient – ce qui est le but de tout homme et sur quoi il est dit 'car la chose est très proche de toi dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire'. »

ÊTRE RECONNAISSANT

Dans une lettre du 10 Sivan 5717 (Iguerot Kodech vol. 15 p. 189) le Rabbi relève que, après qu'être allé sur le Ohel a obtenu ce que l'on avait demandé, cela doit amener à un rajout dans l'attachement au Rabbi : « En un moment propice, je rappellerai tous ceux à propos de qui vous écrivez sur le tombeau du Rabbi mon beau-père. Et il semble qu'on n'explique pas à ces derniers que, quand se produit une amélioration par le fait qu'on les rappelle sur le tombeau, il est évident que cela doit les amener à un réveil supplémentaire et, en particulier, dans l'étude de l'enseignement de celui qui est au Ohel et à avancer dans ses chemins. Et si celui qui est béni a une influence dans un groupe et un entourage, c'est de sa responsabilité claire de diffuser dans tout son entourage l'enseignement et la voie de celui qui est au Ohel, et cela est facile à comprendre. Et que ce soit la volonté de D.ieu qu'au moins à présent vous vous y consacrez. »

APRÈS ÊTRE ALLÉ SUR LE OHEL... ON
EST DÉLIVRÉ !

Le dimanche 20 Sivan 5745, le Rabbi alla au Ohel et, au retour, après la prière du soir, le Rabbi parla avec le grand rabbin de France de

l'époque, Samuel Sirat. Il commença par s'excuser en disant (Betsal Ha'ho'hma p. 299) : « Aujourd'hui, on étudie la première partie de la Paracha de Parachat Chela'h et Rachi écrit : 'Calev... alla se recueillir sur les tombeaux des patriarches'. De même, j'ai profité de cette occasion et j'ai été me recueillir sur les tombeaux des pères (le Rabbi mon beau-père) et, pour cela, je suis en retard. Et cela est 'une chose en son temps', et que ce soit la volonté de D.ieu que très bientôt nous méritions – après être allé sur les tombeaux des pères – qu'on n'ait plus besoin d'attendre, D.ieu préserve, un temps supplémentaire – 'et immédiatement ils sont libérés' ! »



לע"נ
הרה"ח ר' ברוך שלום ב"ר משה ע"ה
אואקי

נפטר ביום ט' טבת ה'תשע"ה

*

נדפס ע"י משפחתו שיחיו